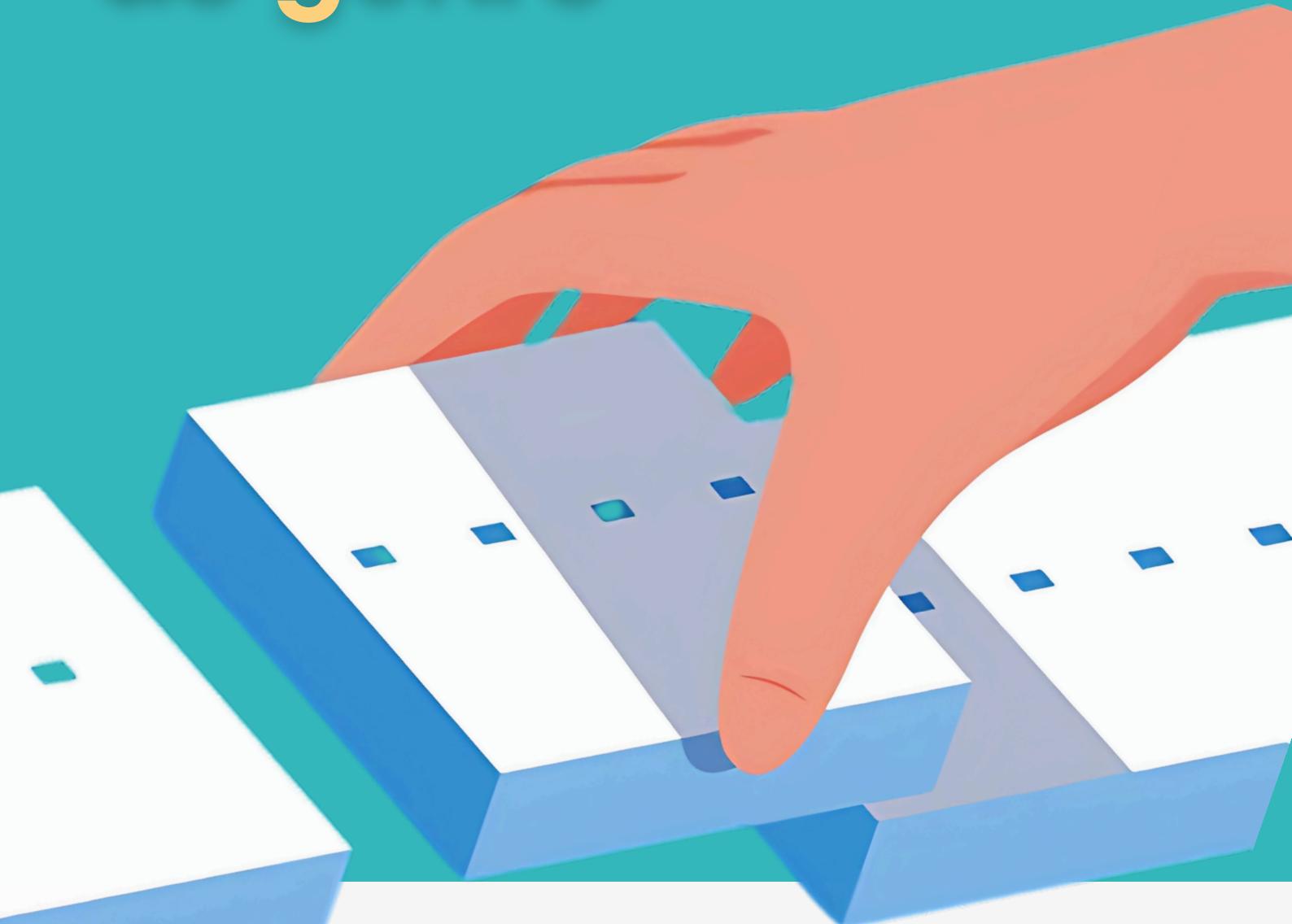


2024-1-ES02-KA210-YOU-000253858, Erasmus+

# Rôles de genre et stéréotypes de genre





en fonction de leurs intérêts personnels, de leurs talents et de leurs aspirations, ils les limitent par des attentes dépassées ou imposées. Au fil du temps, de nombreuses sociétés ont entrepris des efforts significatifs pour remettre en question et déconstruire ces stéréotypes, afin de favoriser une plus grande égalité et liberté pour toutes les identités de genre.

## **Fondements théoriques des rôles et stéréotypes de genre**

La compréhension des rôles de genre est profondément liée au concept d'**hétéronormativité**.

L'hétéronormativité décrit une norme sociale hégémonique qui présente l'existence d'un genre binaire (uniquement masculin et féminin) comme biologique, attribuant le genre en fonction des caractéristiques physiques à la naissance. Dans ce cadre, l'hétérosexualité (attirance sexuelle exclusive entre hommes et femmes) est définie comme l'orientation naturelle et attendue.

Si les rôles de genre peuvent encore être pertinents ou informatifs dans de nombreuses situations, ils peuvent également avoir un impact négatif sur d'autres individus, en particulier ceux qui ne correspondent pas aux attentes binaires. Remettre en question et déconstruire ces rôles est une étape cruciale pour permettre aux personnes **LGBTIQA+**

(Lesbiennes, Gays, Bisexuelles, Transgenres, Intersexes, Queers, Asexuelles, ainsi que d'autres identités de genre et minorités sexuelles) de vivre libre et en sécurité, et d'avancer vers un avenir plus progressiste et inclusif.

L'idéologie hétéronormative est basée sur la croyance qu'il existe deux genres distincts et mutuellement exclusifs, et que l'attirance entre eux est la seule "naturelle" ou "correcte". Cela conduit à l'invisibilisation et à la marginalisation de toute identité de genre ou orientation sexuelle qui ne se conforme pas à cette norme. En remettant en question les rôles et les stéréotypes de genre, cette vision binaire est directement remise en question, et des espaces sont ouverts à la reconnaissance et à la célébration de la diversité humaine sous toutes ses formes.

Les femmes, les filles et les personnes LGBTIQA+ subissent la majorité des impacts négatifs des normes, rôles et stéréotypes de genre rigides et traditionnels. Elles sont plus susceptibles de connaître des restrictions de leur liberté et de leur mobilité, de subir de la violence et du harcèlement, et sont donc entravées

dans leurs choix de vie. Les stéréotypes de genre que nous avons envers les garçons et les hommes influencent également cela. Les idées stéréotypées sur ce que signifie être un "homme" peuvent encourager les garçons et les hommes à perpétuer ce cycle de discrimination et d'inégalité.

## Comment les rôles de genre affectent la société

Les rôles de genre affectent la société de manière profonde et complexe. Bien qu'ils puissent fournir un sentiment de structure et d'ordre, ils limitent également l'expression de chacun-e, renforcent les inégalités et perpétuent les pratiques discriminatoires. Au fil du temps, remettre en question et redéfinir ces rôles peut aider à favoriser une société plus équitable où les individus sont libres de s'exprimer et de saisir les opportunités sans être limités par les attentes traditionnelles en matière de genre. Les rôles de genre ont un impact significatif sur la société en créant et en renforçant des stéréotypes qui peuvent limiter le potentiel et les

opportunités des personnes en fonction de leur genre. Par exemple :

- **Influence sur les choix de carrière :** Orienter les hommes et les femmes vers certaines professions, ce qui entraîne souvent des **écart de rémunération entre les sexes** et une ségrégation professionnelle.
- **Impacter la santé mentale :** Contribuer aux problèmes de santé mentale lorsque les personnes se sentent obligées de se conformer à des rôles restrictifs qui ne correspondent pas à leur identité personnelle.
- **Façonner les interactions sociales:** Dicter les dynamiques des relations personnelles, conduisant

souvent à des déséquilibres de pouvoir et à des inégalités.

Il est également important de mentionner le concept **d'intériorisation des stéréotypes**, qui désigne le processus psychologique par lequel les individus en viennent à intérioriser des stéréotypes négatifs sur leur propre groupe social. Cela signifie qu'ils commencent à croire, consciemment ou inconsciemment, que ce que la société dit de leur

groupe (basées sur la race, le genre, l'âge, le handicap, etc.) est vrai dans leur cas. Par exemple : une fille qui entend à plusieurs reprises le stéréotype selon lequel "les filles ne sont pas bonnes en maths" pourrait commencer à croire qu'elle est intrinsèquement mauvaise en maths, même si elle en est capable. Cela renforce l'inégalité sociale en limitant le sentiment de possibilité des individus.

## Sous-thèmes clés liés aux rôles et stéréotypes de genre

Pour comprendre l'omniprésence des rôles et stéréotypes de genre, il est essentiel d'analyser leur manifestation dans diverses sphères de la vie. Chacune de ces sphères montre la façon dont ces constructions sociales sont formées, perpétuées et affectent les individus.



### L'enfance :

- **Relation avec les rôles de genre** : Dès le plus jeune âge, les garçons et les filles sont socialisés avec des attentes spécifiques basées sur leur genre. Cela s'observe dans les jouets qu'on leur propose (camions et sports pour les garçons, poupées et activités de soins pour les filles) et dans les comportements qu'on les encourage ou décourage d'adopter. Ces messages initiaux, transmis par la famille, l'école et les médias, façonnent leurs intérêts et leurs comportements futurs, limitant souvent leur plein développement.
- **Impact** : Ce sous-thème met en lumière le processus de socialisation précoce et la manière dont les stéréotypes de genre sont introduits et renforcés dès l'enfance. Il souligne les effets à long terme de ces expériences précoces sur la perception de soi des individus et leurs choix futurs.



### Sous-thèmes

### Le lieu de travail :

- **Relation avec les stéréotypes de genre** : Les stéréotypes persistent dans la plupart des milieux professionnels, dictant quels emplois sont "appropriés" pour les hommes et les femmes. Cela se manifeste par l'orientation des femmes vers des rôles de soins ou administratifs, et des hommes vers des postes d'encadrement ou techniques. Cela crée des obstacles à l'avancement professionnel, des écarts salariaux et limite la diversité aux postes de direction.
- **Contribution** : Ce sous-thème établit un lien direct avec la façon dont les stéréotypes de genre se manifestent dans les milieux professionnels. Il montre comment les attentes sociétales autour du genre influencent les choix de carrière, les disparités salariales, et la perpétuation des rôles de travail basés sur le genre. En se concentrant sur le lieu de travail, il montre l'impact réel des stéréotypes de genre sur les résultats financiers et professionnels.

### Représentations médiatiques :

- **Relation avec les stéréotypes de genre :** Les films, les émissions de télévision, les publicités et autres médias renforcent souvent les rôles de genre traditionnels. Les femmes peuvent être représentées comme des soignantes ou des dépendantes, tandis que les hommes sont montrés comme forts, décisifs ou héroïques. Ces représentations façonnent la perception du public quant à ce que "devraient être" hommes et femmes, influençant leurs comportements et la façon dont ils sont traité-es.
- **Contribution :** Les médias jouent un rôle puissant dans la perpétuation ou la remise en question des stéréotypes de genre. Voir la façon dont les médias renforcent les idées traditionnelles de masculinité et de féminité, influençant les attentes sociales et le comportement individuel, montre comment les représentations médiatiques façonnent les perceptions de genre et ont un impact sur les comportements des individus

### Sous-thèmes

#### Impact des stéréotypes de genre sur la santé mentale :

- **Relation :** La pression poussant à se conformer à des attentes de genre rigides peut affecter la santé mentale. D'un côté, les hommes peuvent ressentir le besoin d'être impassibles et d'éviter de montrer des émotions, ce qui peut entraîner de l'anxiété ou une dépression. De l'autre, les femmes peuvent souffrir de la recherche permanente d'équilibre entre leur rôle de soignante et leur carrière, ce qui entraîne du stress ou un épuisement professionnel. Ces stéréotypes peuvent entraver l'expression émotionnelle et le bien-être général.

**Contribution :** Ce sous-thème relie directement les stéréotypes de genre au bien-être émotionnel et psychologique. Il contribue au thème principal en montrant comment la pression poussant à se conformer aux rôles de genre peut entraîner des problèmes de santé mentale, tels que l'anxiété, la dépression et le stress. Il souligne les effets néfastes des normes de genre rigides sur l'estime de soi et la santé mentale des individus.

### Stéréotypes de genre dans l'éducation :

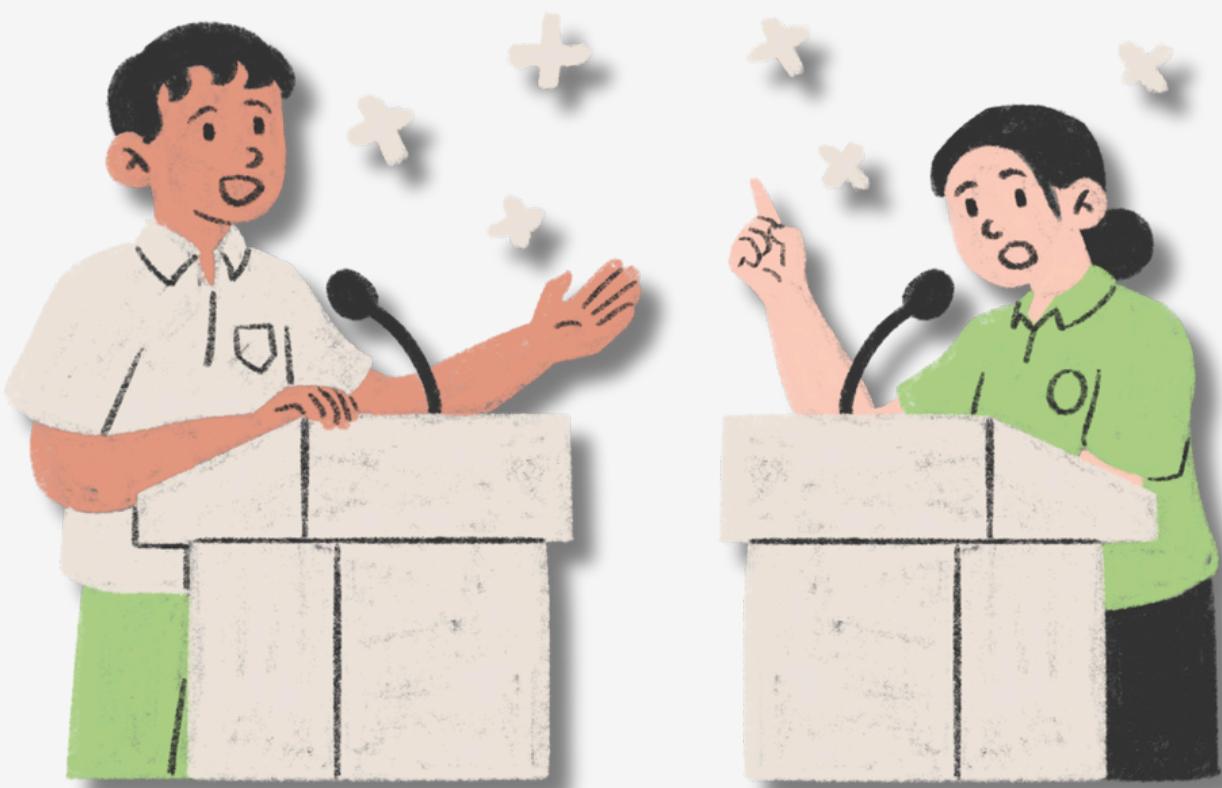
- **Relation** : Les préjugés sexistes dans l'éducation influencent souvent la façon dont les enseignants et les pairs traitent les garçons et les filles. Les garçons peuvent être félicités pour leur assurance, tandis que les filles peuvent être encouragées à être calmes ou attentionnées. Les stéréotypes peuvent également affecter les choix de matières, les garçons étant plus susceptibles d'être encouragés à poursuivre des études en mathématiques et en sciences, tandis que les filles sont souvent poussées vers les arts ou les sciences humaines.
- **Contribution** : L'éducation est une institution fondamentale où les stéréotypes de genre sont formés et perpétués. Ce sous-thème met en évidence la façon dont les préjugés sexistes dans les écoles influencent les performances scolaires, les aspirations professionnelles et les choix de matières. Il illustre la façon dont les expériences académiques précoces peuvent renforcer les attentes de genre, affectant les opportunités à long terme et le développement personnel.

## Sous-thèmes

### Intersectionnalité :

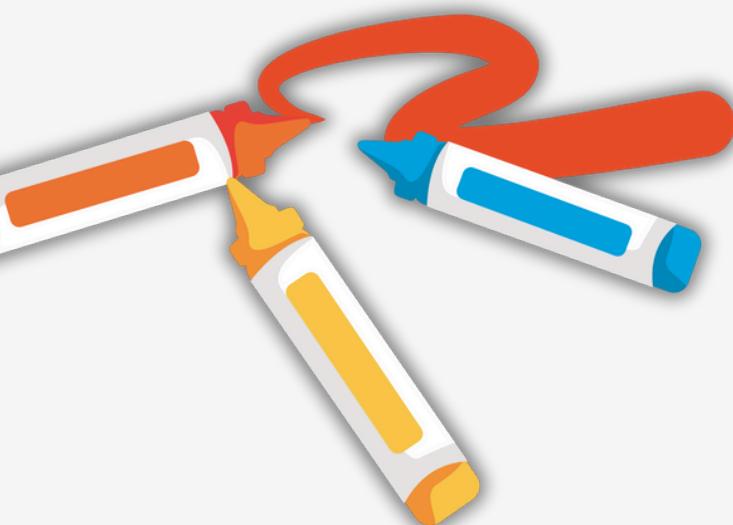
- **Relation** : Ce concept met en évidence la façon dont le genre croise d'autres catégories sociales telles que la race, la classe sociale et la sexualité. Par exemple, une femme noire peut être confrontée à des stéréotypes raciaux et de genre qui affectent ses opportunités et ses expériences différemment par rapport à une femme blanche. L'intersectionnalité souligne que les rôles de genre ne sont pas universels et peuvent aggraver la discrimination basée sur d'autres identités.
- **Contribution** : L'intersectionnalité ajoute de la profondeur à la conversation en montrant que les rôles de genre sont vécus différemment selon la race, la classe sociale et les autres identités d'une personne. Elle contribue en soulignant que les stéréotypes de genre ne sont pas monolithiques et doivent être compris de manière plus nuancée, en tenant compte des multiples facteurs qui façonnent l'expérience de genre d'un individu..

En résumé, tous ces sous-thèmes contribuent à la discussion plus large sur les rôles de genre et les stéréotypes en se concentrant sur différents angles : comment ils sont formés, perpétués et combattus à travers les cultures, les professions, les médias, l'éducation et les vies personnelles. Ils aident à illustrer la nature omniprésente et multiforme des attentes de genre, les impacts sur le développement des personnes et la nécessité d'un changement systémique pour lutter contre ces stéréotypes néfastes. Chaque sous-thème apporte ses propres éclairages sur la façon dont les normes de genre façonnent les opportunités, les comportements et les identités de manière complexe.



# ACTIVITÉS D'ÉDUCATION NON FORMELLE (ENF)

Voici plusieurs activités d'éducation non formelle conçues pour que les animateur-ice-s jeunesse explorent les concepts de rôles et stéréotypes de genre avec les jeunes de manière participative et réflexive. Chaque activité est détaillée pour en faciliter la mise en œuvre.



**"Moyens de remettre en question les stéréotypes de genre"**

**\* Objectifs :**

Identifier des actions concrètes pour remettre en question les stéréotypes de genre dans la vie quotidienne.

Comprendre comment les stéréotypes sont néfastes pour la communauté LGBTIQA+.

Encourager la critique et le rejet des rôles de genre rigides, en promouvant des identités personnelles non limitées par les stéréotypes.

**Durée : 60-90 minutes.**

**ACTIVITÉ 1**

**\* Matériel et ressources:** Carta, penne.

**Nombre de participant-es :** 15 à 30 participant-es.



# 1

**Introduction (5 minutes)** : L'animateur-ice introduit le sujet des stéréotypes de genre et de leur impact. Il peut commencer par une question générale telle que : "Quels stéréotypes de genre connaissez-vous ?" ou "Comment pensez-vous que les stéréotypes de genre affectent nos vies ?".

# 2

**Activité principale (45-75 minutes)** :

**Questions directrices** : Les questions suivantes sont posées aux participant-e-s :

- "Quelles actions pouvez-vous, individuellement, entreprendre pour remettre en question les stéréotypes de genre dans votre vie quotidienne ?"
- "Quelles actions pouvons-nous entreprendre en tant que citoyen-ne-s pour remettre en question les stéréotypes de genre dans notre société ?"
- "Quelles actions les autorités locales ou les gouvernements pourraient-ils prendre pour remettre en question les stéréotypes de genre au niveau systémique ?"

**Travail en petits groupes** : Les participant-e-s sont divisé-e-s en petits groupes (4 à 6 personnes). Chaque groupe discute des questions posées et élabore une proposition d'actions pour chaque contexte (individuel, citoyen, institutionnel). Ils sont encouragé-e-s à penser de manière créative et à considérer l'impact des stéréotypes sur la communauté LGBTIQA+.

**Partage en plénière et discussion de groupe** : Après un temps suffisant, les groupes se réunissent en plénière. Chaque groupe présente ses

actions proposées. L'animateur-ice modère un débat, encourageant la discussion sur la faisabilité, l'impact et l'importance de chaque action. Une discussion plus approfondie peut avoir lieu sur la façon dont les stéréotypes affectent la communauté LGBTIQA+ et comment les actions proposées peuvent aider à atténuer ces impacts.

3

**Conclusion (5 minutes)** : L'animateur-ice résume les principales idées et actions discutées, soulignant l'importance de l'action individuelle et collective pour déconstruire les stéréotypes de genre et favoriser une société plus équitable. Les jeunes sont remercié-e-s pour leur participation et leur engagement.

## Leçons de genre dans les contes

**Durée : 60-90 minutes.**

## ACTIVITÉ 2

### \* Objectifs :

Sensibiliser aux stéréotypes de genre présents dans les contes et les récits pour enfants.

Réfléchir à la manière dont ces stéréotypes influencent le développement des jeunes et leur vision d'elleux-mêmes et de la société.

**\* Matériel et ressources :** Tableaux de conférence (flipcharts), stylos, feuilles de papier blanc.

**Nombre de participant-es :** 10 à 30 participant-e-s.



# 1

**Introduction (5 minutes)** : L'animateur-ice explique que l'activité explorera les contes avec lesquels les participants ont grandi. Un brainstorming est lancé pour recueillir une liste de contes populaires sur un tableau de conférence. Ensuite, les participant-e-s sont divisé-e-s en groupes de 4-5 personnes. Chaque groupe choisit un conte avec lequel travailler (en s'assurant qu'il n'y ait pas plus d'un groupe travaillant avec le même conte).

# 2

## Activité principale (50-80 minutes) :

- **Partie 1 - Analyse (30-45 minutes)** : Les groupes retournent à leurs espaces et, sur un tableau, créent trois colonnes :
  - Caractéristiques/adjectifs pour décrire les personnages masculins de l'histoire.
  - Caractéristiques/adjectifs pour décrire les personnages féminins de l'histoire.
  - Caractéristiques/adjectifs pour décrire les personnages de l'histoire qui sont non-binaires ou dont le genre n'est pas clairement assigné (s'il y en a). Après environ 20 minutes, les groupes retournent en plénière.

Chaque groupe présente ses conclusions, et une discussion est ouverte sur la manière dont ces stéréotypes influencent les enfants et les jeunes dans leur développement et dans leur vision d'eux-mêmes et de la société qui les entoure.

2

**Partie 2 - Réécriture des stéréotypes (20-35 minutes)** : Les groupes retournent à leurs espaces et, à l'aide d'une simple feuille de papier blanc, ont pour tâche de réécrire la même histoire, mais cette fois avec des stéréotypes inversés ou complètement brisés. Ils sont encouragés à être créatifs et à imaginer ce que serait l'histoire si les personnages défiaient les attentes de genre traditionnelles. Après environ 15 minutes, les groupes se réunissent à nouveau en plénière pour lire leurs nouvelles versions des contes.

3

**Conclusion (5 minutes)** : L'animateur-ice remercie les participant-e-s pour leurs histoires et leurs réflexions. Le pouvoir des récits dans la formation des idées est souligné, et comment la réécriture peut être un outil de changement social et de rupture des stéréotypes.

## "Auto-réflexion sur le genre"

**Durée: 60-75 minuti.**

## ACTIVITÉ 3

### Objectifs :

\* Promouvoir la réflexion sur l'expérience personnelle en relation avec le genre, les rôles de genre et le "faire le genre" dans la vie quotidienne et dans les initiatives pour les jeunes.

Générer une prise de conscience des différentes expériences liées au genre.

Réfléchir à la façon dont les rôles de genre sont gérés et à la façon dont on agit dans les activités de groupe en relation avec les tâches "genrées".

\* **Matériel et ressources :** Questionnaires d'auto-réflexion imprimés (voir ci-dessous), suffisamment d'espace pour que chaque paire ait de l'intimité.

**Nombre de participant-es :** Ouvert (l'activité s'adapte à toute taille de groupe en travaillant en binômes)

**Considérations importantes :** Il est recommandé que le groupe se connaisse un tant soit peu et que chaque participant-e se sente à l'aise de partager des histoires personnelles avec au moins une personne. La méthodologie peut amener certaines personnes à "faire leur coming out" auprès de leur partenaire de conversation. Cette activité peut faire remonter des souvenirs sensibles à la surface, il doit donc y avoir de l'espace et du temps pour que les gens puissent avoir un moment pour eux-mêmes peu de temps après.

1

**Introduction (5 minutes)** : L'animateur-ice introduit le concept d'auto-réflexion. Iel explique que les participant-e-s se mettront en binôme avec quelqu'un avec qui iels se sentent à l'aise. Il est mentionné que la diversité des genres dans les binômes peut être très intéressante pour la discussion. Il est crucial de souligner que les participant-e-s doivent garder privé ce que leur partenaire leur dit. Ensuite, l'animateur-ice distribue les questionnaires d'auto-réflexion (voir 1. Le genre et moi, 2. Faire le genre dans la vie quotidienne, 3. Faire le genre dans les initiatives pour les jeunes).

2

**Activité principale (40-60 minutes)** : Les participant-e-s peuvent aller où iels veulent pour réfléchir aux questions et partager leurs réponses avec leur partenaire. Un temps défini leur est donné pour revenir. L'animateur-ice peut choisir d'utiliser toutes ou seulement quelques questions des trois questionnaires.

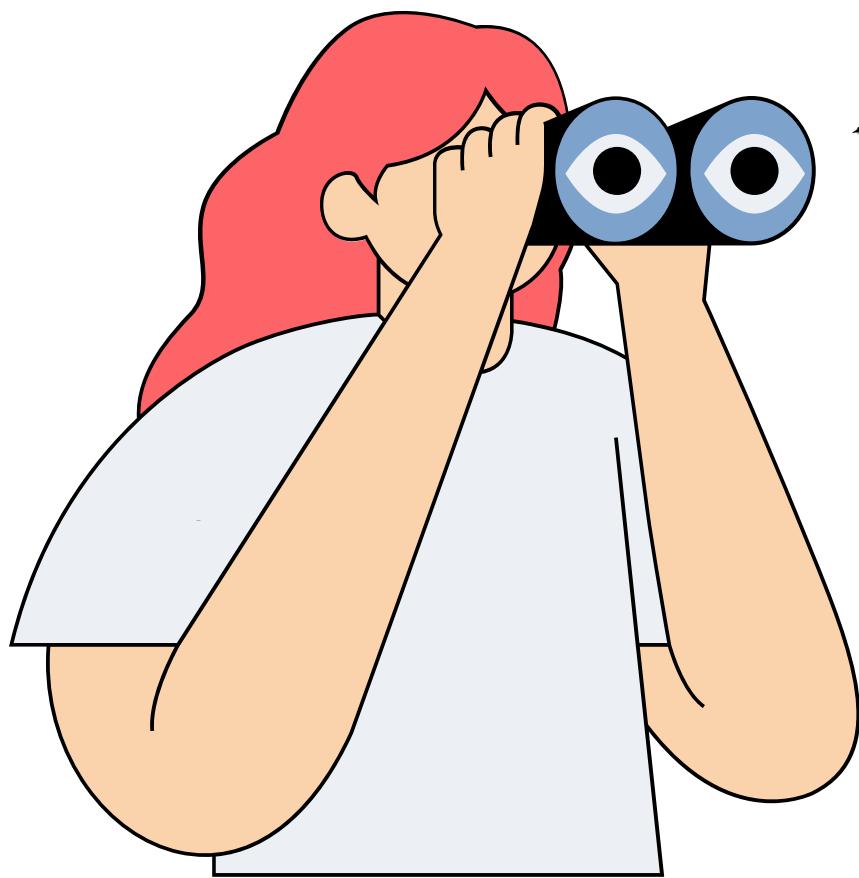
3

**Partage en plénière et réflexion (10 minutes)** : Le groupe se réunit à nouveau en plénière. L'animateur-ice demande aux participant-e-s comment s'est déroulée l'auto-réflexion et comment iels se sentent après. Il est important de s'assurer que les participant-e-s ne partagent pas trop de détails de leurs conversations privées et que personne ne se sente obligé de partager si el ne le souhaite pas.

4

**Clôture (5 minutes)** : L'animateur-ice conclut l'activité, assurant aux participant-e-s qu'iel sera disponible pendant un certain temps au cas où quelqu'un souhaiterait partager quelque chose de plus ou aurait besoin de soutien.

**Vous trouverez  
les  
questionnaires à  
la page suivante.**



## Questionnaires d'auto-réflexion :

**Le genre et moi (20 min)** Prenez quelques minutes pour répondre individuellement aux questions suivantes. Ensuite, prenez le temps de parler de vos réponses. Vous décidez ce que vous voulez partager avec votre binôme.

Que signifie pour vous être un homme\*, une femme\*, non-binaire\*, ... ?

---

---

Quelle image d'être une femme ou d'être un homme vous accompagne dans votre vie quotidienne ?

---

---

Quels avantages ou inconvénients avez-vous en raison de votre genre assigné?

---

---

Avez-vous l'impression de devoir agir d'une certaine manière à cause de votre genre ?

---

---

Que se passe-t-il lorsque vous n'agissez pas de cette manière ?

---

---

Qu'est-ce qui vous dérange dans le comportement des autres concernant le genre ?

---

---

## Questionnaires d'auto-réflexion :

**Faire le genre dans la vie quotidienne (20 min)** L'objectif n'est pas de répondre à toutes ou à de nombreuses questions. Choisissez 2 à 4 questions dont vous aimeriez parler. Prenez quelques minutes pour réfléchir individuellement à chaque question, puis partagez en petit groupe.

Comment parlez-vous des hommes\* / des femmes\* ?

---

---

Dans quelle mesure les jugez-vous par leur apparence, leur succès, leur force, leurs partenaires sexuels, leur intelligence... ?

---

---

De quels sujets parlez-vous avec des ami-es du même genre ? De quels sujets avec des ami-es d'autres genres ?

---

---

Avez-vous déjà dit à une personne d'un autre genre que vous devriez ou pourriez faire quelque chose à sa place ? De quoi s'agissait-il ? Comment la personne a-t-elle réagi ?

---

---

Quelles tâches considérez-vous importantes à la maison ?

---

---

Lesquelles sont plutôt sans importance ? Lesquelles assumez-vous habituellement ? Pour quelles tâches faites-vous savoir aux autres que vous les avez faites ?

---

---

Que penseraient les autres si vous pouviez coucher avec plusieurs partenaires ? Avez-vous déjà entendu des gens juger une telle situation ? Quel était le "problème" ?

---

---

Vous sentez-vous parfois jugé-e par rapport à vos vêtements ? Dans quelles situations réfléchissez-vous à l'avance à ce que vous allez porter ? Pourquoi ?

---

---

**Faire le genre dans les initiatives pour les jeunes (20 min)** L'objectif n'est pas de répondre à toutes ou à de nombreuses questions. Choisissez 2 à 4 questions dont vous aimeriez parler. Prenez quelques minutes pour réfléchir individuellement à chaque question, puis partagez en petit groupe.

Quelles tâches effectuez-vous lorsque vous travaillez en groupe ? Modérer les discussions, organiser les idées sur un tableau, rédiger une synthèse, faire la vaisselle, déplacer des tables... ?

---

Combien de temps parlez-vous lors des discussions de groupe ? Pouvez-vous toujours parler quand vous le souhaitez ?

---

---



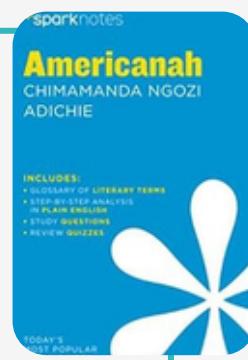
## Ressources

Les ressources présentées ici sont en anglais afin de rendre accessible au plus grand nombre ces notions.

### Livres et littérature :

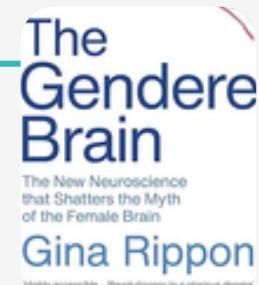
#### "Americanah" by Chimamanda Ngozi Adichie.

Ce roman puissant explore les thèmes de l'identité, de la race et de l'immigration à travers l'histoire d>Ifemelu, une jeune nigériane qui s'installe en Amérique pour l'université. Alors qu'elle navigue dans la vie en Amérique, Ifemelu est confrontée aux complexités d'être une femme noire dans un pays étranger et lance un blog populaire sur la race et la culture. Le roman voyage entre le Nigeria, les États-Unis et le Royaume-Uni, culminant avec le retour d>Ifemelu au Nigeria, où elle doit concilier son passé et son présent. Bien qu'il ne soit pas exclusivement axé sur le genre, son exploration de l'identité et des attentes sociétales offre des perspectives pertinentes.



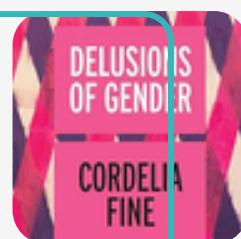
#### "The gendered brain" by Gina Rippon.

Dans ce livre, la neuroscientifique Gina Rippon déconstruit le mythe d'un cerveau "masculin" et "féminin". Elle utilise des preuves scientifiques pour montrer comment le conditionnement social, et non la biologie, façonne les comportements liés au genre et les différences cognitives. Il remet en question les stéréotypes profondément ancrés et présente un argument convaincant contre le déterminisme biologique dans les rôles de genre.



#### "Delusions of gender" by Cordelia Fine.

Dans cet ouvrage, Cordelia Fine examine comment les croyances culturelles et la science erronée renforcent les stéréotypes de genre, notamment en ce qui concerne l'intelligence, les émotions et le comportement. C'est un livre spirituel, accessible et basé sur des preuves, parfait pour les lecteur-ices qui veulent démanteler la pseudoscience derrière les normes de genre.



## Films et documentaires :

### **"Miss representation" (2011) – Documentary by Jennifer Siebel Newsom.**

Ce documentaire examine comment les médias grand public contribuent à la sous-représentation des femmes aux postes de pouvoir et d'influence aux États-Unis. Il met en lumière l'impact des stéréotypes de genre véhiculés par les médias sur les femmes et les hommes, critiquant les attentes sociétales et les représentations médiatiques qui façonnent les rôles de genre dès le plus jeune âge.

### **"The mask you live In" (2015) – Documentary by Jennifer Siebel Newsom.**

Considéré comme un complément à "Miss Representation", ce film explore comment les garçons sont socialisés pour se conformer à des définitions étroites de la masculinité et comment cela affecte leur développement émotionnel et leurs relations. Il aborde les rôles de genre masculins et comment les stéréotypes peuvent entraîner une répression émotionnelle et des comportements néfastes.

## Articles

### **"AI has a stereotypical view of what men around the world look like – and the US depiction is shameful" (New York Post).**

Cet article récent examine comment l'intelligence artificielle génère des représentations stéréotypées d'hommes de différents pays, soulevant un débat sur l'exactitude et l'équité de ces stéréotypes. Il souligne comment les généralisations culturelles et les inexactitudes peuvent être problématiques, illustrant à la fois le potentiel et les pièges de l'IA dans la représentation des identités mondiales. [https://nypost.com/2025/05/05/tech/heres-what-ai-thinks-american-men-look-like-its-embarrassing/?utm\\_source=chatgpt.com](https://nypost.com/2025/05/05/tech/heres-what-ai-thinks-american-men-look-like-its-embarrassing/?utm_source=chatgpt.com)

## Podcast

### "Brown don't frown".

Ce podcast est né d'un parcours personnel d'une femme. En tant que femme britannique d'origine bangladaise, naviguer dans le féminisme dominant s'est souvent avéré excluant car il ne semblait pas valoriser les expériences ou les points de vue qui ont façonné la vie de sa grand-mère, de ses tantes, de sa mère ou de ses amies. L'objectif de ce podcast est de construire un discours plus inclusif, qui brise les idées reçues sur les différentes cultures et met en lumière les histoires de femmes sous-représentées.

### "Call me mother".

L'autrice et journaliste Shon Faye s'entretient avec des personnalités LGBTIQA+ de premier plan qui ont quelque chose d'important, d'intéressant ou d'éclairant à dire sur ce que signifie être queer dans le monde d'aujourd'hui. À travers ces conversations, "Call Me Mother" vise à approfondir notre compréhension des expériences queer à travers les histoires de vie des aîné-es qui les ont vécues avant nous, et à montrer que chacun-e, queer ou non, appartient à une histoire beaucoup plus vaste.

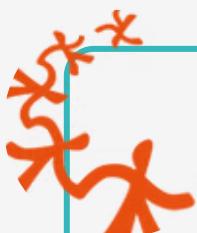
## Organisations clés :



### ONU Femmes :

L'entité des Nations Unies dédiée à l'égalité des genres et à l'autonomisation des femmes dans le monde. Elle travaille activement à remettre en question les stéréotypes de genre et à promouvoir la pleine participation des femmes dans toutes les sphères de la vie.

**Website:** <https://www.unwomen.org/en>



### Promundo:

Une organisation mondiale qui œuvre pour promouvoir une masculinité positive et redéfinir les rôles de genre masculins traditionnels. Elle se concentre sur l'engagement des hommes et des garçons dans la lutte pour l'égalité des genres .**Website:** <https://www.promundo.org.br/en>

## LEAN IN

### **Lean in:**

Fondée par Sheryl Sandberg, cette organisation soutient les femmes occupant des postes de direction et remet en question les préjugés sexistes dans la sphère professionnelle. Elle fournit des ressources et promeut la création de réseau entre femmes afin de les encourager dans le milieu de travail. **Website:** <https://leanin.org/>



### **The representation project:**

Cette organisation utilise le cinéma et les médias pour remettre en question les stéréotypes liés au genre, à la race et à la sexualité dans les médias grand public. Son travail vise à rendre visibles et à interroger les représentations médiatiques néfastes qui perpétuent les rôles de genre. **Website:** <https://thereproject.org/>

## Glossaire des termes clés :

Pour une compréhension claire et un langage commun, les termes essentiels de ce module sont présentés

**Hétéronormativité** : La croyance ou l'hypothèse selon laquelle l'hétérosexualité (attraction sexuelle entre personnes de genres opposés) est la seule orientation sexuelle naturelle, normale ou préférée. Elle suppose souvent également des rôles de genre traditionnels, où les individus sont censés se conformer à des catégories binaires d'hommes et de femmes et s'engager dans des relations qui correspondent à une dynamique homme-femme.

**Rôles de genre** : Les attentes sociétales et culturelles sur la façon dont les gens devraient se comporter, s'habiller et se présenter en fonction de leur genre perçu ou assigné (par exemple, les femmes en tant que soignantes, les hommes en tant que pourvoyeurs).

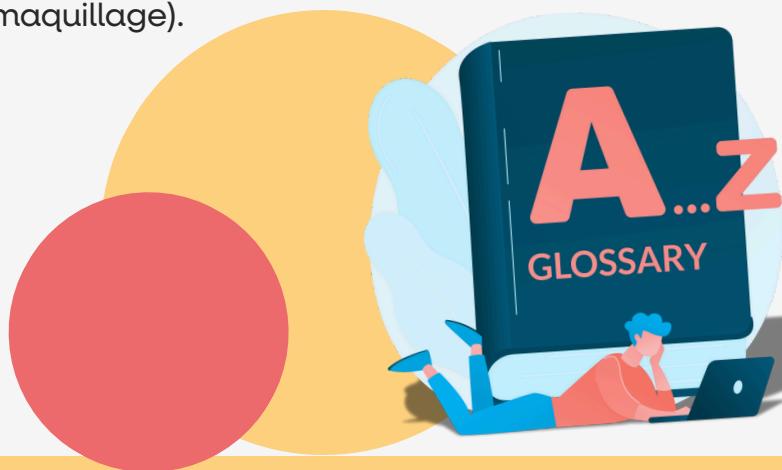
**Stéréotypes de genre** : Croyances généralisées sur les traits, les comportements ou les rôles que la société attribue aux personnes en fonction de leur genre (par exemple, "les femmes sont émitives", "les hommes ne pleurent pas").

**Masculinité** : L'ensemble des attributs, comportements et rôles typiquement associés aux garçons et aux hommes. Ceux-ci peuvent être socialement construits et varier selon les cultures et au fil du temps.

**Attentes de genre** : Présomptions sur la façon dont les gens devraient agir, ressentir ou penser en fonction de leur genre, façonnant souvent les choix de carrière, les loisirs ou l'expression émotionnelle.

**Biais de genre** : Traitement préférentiel ou discrimination à l'encontre d'individus fondé sur leur genre, favorisant souvent un genre par rapport aux autres sur le lieu de travail, dans les médias ou l'éducation.

**Contrôle de genre (Gender policing)** : faire respecter les normes de genre traditionnelles et punir ou pointer du doigt ceux qui s'en écartent (par exemple, critiquer un garçon portant du maquillage).



**Socialisation de genre** : Le processus par lequel les individus apprennent les normes culturelles et les comportements attendus pour leur genre dès la petite enfance, par le biais de la famille, de l'éducation, des médias et des pairs.

**Binarité de genre** : La classification du genre en deux catégories distinctes et opposées (masculin et féminin), ignorant ou invalidant souvent les identités non-binaires ou de genre diverses.

**Écart de rémunération entre les genres (Gender pay gap)** : La différence moyenne de revenus entre les femmes et les hommes, souvent due à une discrimination systémique, une ségrégation professionnelle et des responsabilités portant sur les soins et l'attention aux autres inégales.

**Représentation médiatique** : La manière dont les personnes ou les groupes sont dépeints dans les médias, ce qui peut influencer les perceptions du public. Dans le contexte du genre, cela inclut la visibilité, la complexité (pas sûr) et la diversité des identités et des rôles de genre.

**Effacement non-binaire (Non-binary erasure)** : La tendance à ignorer, rejeter ou invalider les identités non-binaires dans la culture, le langage, les politiques et les médias, renforçant la binarité de genre.

**Double standard sexuel** : La pratique consistant à appliquer des jugements moraux différents au même comportement sexuel selon le genre de la personne (par exemple, les hommes sont valorisés par leurs plusieurs conquêtes sexuelles, alors que les femmes dénigrées pour la même chose).

**Plafond de verre (Glass ceiling)** : Une barrière invisible mais difficile à surmonter qui empêche les femmes et les genres marginalisés d'accéder à des postes de direction, malgré leurs qualifications ou leurs réalisations.

**Intersectionnalité** : Un cadre qui reconnaît la façon dont les différents aspects de l'identité (tels que le genre, la race, la classe sociale, la sexualité) s'entrecroisent pour façonner les expériences d'oppression et de privilège.



**G** Agenzia Italiana  
per la Gioventù



Co-funded by  
the European Union

Erasmus+  
Arricchisce la vita, apre la mente.

NoGenderGap has been funded by the European Union. Views and  
opinions expressed are however those of the author(s) only and do not  
necessarily reflect those of the European Union or the European  
Education and Culture Executive Agency (EACEA). Neither the  
European Union nor EACEA can be held responsible for them.

# no gender gap

# MERCI

Ce document a été rédigé avec la contribution de :

